

pleased to receive the same; and he read the Report in his place, and afterwards delivered it in at the Clerk's Table, where it was again read, as followeth:

The Committee examined the Petitions referred, and then examined Mr. Gugg, a Member of the Committee, upon the state of Agriculture in the District of *Three-Rivers*, and on the means of encouraging the same therein. He gave the following information: That to the best of his knowledge, Agriculture in the District of *Three-Rivers*, is nearly on the same footing as in the District of *Montreal*. That the practice of Summer Ploughing is begun there, but has not as yet made much progress. The more easy inhabitants begin to manure their ground, and meet the success which is to be expected. That the practice of cultivating Meadow Land, so common in the *United States*, is not as yet generally known there, and that, in his opinion, were that practice introduced on a large scale, the quality of the produce would be ameliorated, and its quantity doubled; whence great advantages would derive. That such inhabitants as are in easy circumstances, nearly exclusively, are capable of improvement as to the culture of their land; but the poor people in remote concessions, are satisfied with deriving from their soil, what little Wheat suffices for the support of their families, without entertaining a wish to make more of their estates. That the culture of Potatoes has been greatly promoted within a few years, and that the effect of extending the cultivation of this valuable Root, has been such as to leave small room to fear, as formerly, that there should again occur an utter failure of food for the poor. In the said District, the breeding of Cattle is less attended to than it ought to be, considering the quantity of Provender produced there, and which might be increased by the means aforesaid. The breed of Horses is much degenerated, owing to the introduction of American amblers; nearly the whole of the Horses are supplied by the neighbouring Districts. Upon the whole, he is of opinion, that the system of Agriculture, in its several branches, as existing in practice in the said District, as well as in the rest of the Province, is imperfect; but that it is difficult to point out the means to be adopted for its amelioration, otherwise than through the slow, yet steady progress of knowledge; and that in this point of view, the degree in which Agriculture will become perfect, will be proportionate to that in which public education shall advance, for no extensive diffusion can be effected without the aid of letters. Notwithstanding the premises, he would humbly suggest that the establishment of one or two experienced Farms, in proper situations, would tend to the advancement of Agriculture in the said District; and that Premiums upon the best breeds of Horses and Cattle, would have the same tendency: the former by speaking to the senses, the latter by touching the interest of husbandmen. And that the object of perfecting Agriculture, is one of too high importance not to call for some experiments, which may ultimately, if not attain, at least lead towards the desired end.

The Committee is of opinion, that Premiums judiciously distributed in the country parts, might excite emulation, and induce the country people to attend to the improvement of their breed of Cattle.

That the same means might be employed to induce the husbandmen to perfect their system of Agriculture, and the species of their Grain, Vegetables and Forage.

Your Committee finally is of opinion, that all these means will be of but very moderate utility, while education shall remain as rare as it is at present among the husbandmen. That the progress of Agriculture depends on that of education, as does the advancement of industry, in all its branches, in this Province; and that, in this point of view, the perfecting of Agriculture, and that of public education, will proceed in the same ratio.

On motion of Mr. Viger, seconded by Mr. Malbauf, Ordered, That the Order of the Day, for the second reading of the Bill to authorize Jacques Labrie to build a Toll Bridge over the River *Mille Iles*, be revived, and that the said Bill be now read a second time.

The said Bill was accordingly read a second time.

On

port à sa place, et ensuite l'a remis à la Table du Greffier, où il a été lu de nouveau comme suit:

Le Comité a examiné les Pétitions qui lui ont été référées, et a ensuite entendu Mr. Gugg, un des Membres du Comité sur l'état de l'Agriculture, dans le District des *Trois-Rivières*, et sur les moyens de l'y encourager, lequel a donné l'information suivante: Qu'au meilleur de sa connoissance, l'Agriculture dans le District des *Trois-Rivières*, est à peu près sur le même pied que dans le District de *Montréal*. Que la pratique du Labour d'Été y est commencée, mais n'a pas encore fait de grands progrès; les bons Habitans ont commencé à fumer les terres avec le succès qu'on doit espérer. Que la pratique des Prairies artificielles, si familière aux Américains, n'y est pas encore généralement connue; et dans son opinion, si elle pouvoit y être introduit plus en grand, la qualité des fourrages en seroit améliorée, et la quantité doublée; d'où résulteroit de grands avantages. Que généralement il n'y a que les habitans aisés qui soient susceptibles de perfectionnement dans la manière de cultiver leurs terres; mais que les pauvres gens dans les Concessions éloignées, se contentent d'obtenir de leurs fonds le peu de Bled nécessaire à la nourriture de leurs Familles, sans concevoir aucun désir de tirer meilleur parti de leurs Biens. Que depuis quelques années, la culture des Pommes de terre (Patates) est considérablement augmentée, et que l'effet de la culture étendue de cette précieuse racine est tel, qu'on ne doit plus guères s'inquiéter, comme on l'a fait quelque fois ci-devant, de voir un manque totale de nourriture pour les pauvres. Dans ledit District, l'éducation du Bétail n'est pas aussi suivie qu'elle devoit l'être, vu la quantité des fourrages qui y est produite, et qui pourroit être augmentée par les moyens susdits. La race des Chevaux y est considérablement abâtardie par l'introduction des Ambleurs Américains: presque tous les bons Chevaux y sont amenés des Districts voisins. Sur le tout, il est d'opinion que le système d'Agriculture dans les différentes Branches, tel que réduit en pratique dans ledit District, ainsi que dans le reste de la Province, est imparfait; mais qu'il est difficile d'indiquer les moyens de l'améliorer, excepté par le progrès lent, mais certain des lumières; et que sous ce point de vue, la perfection de l'Agriculture sera proportionnelle à l'avancement de l'éducation publique, puisque nulle connoissance humaine ne peut se propager généralement sans le secours des Lettres. Nonobstant les raisons ci-dessus, il offre humblement la suggestion qu'une ou deux Fermes expérimentales, dans des situations convenables, tendroient à l'avancement de l'Agriculture dudit District; et que des primes sur les meilleurs espèces de Chevaux et Bestiaux auroient le même effet: les premières en parlant aux sens, et les dernières à l'intérêt des Cultivateurs. Et que dans tous les cas, l'objet de perfectionner l'Agriculture est de trop d'importance pour ne pas tenter quelques expériences, qui peuvent ultérieurement, si non accomplir, du moins approcher du but désiré.

Le Comité est d'opinion, que des primes ou prix distribués avec prudence dans les Campagnes, pourroient exciter l'émulation et engager les Cultivateurs à travailler à améliorer la race de leurs animaux.

Qu'on pourroit employer les mêmes moyens pour exciter les Cultivateurs à perfectionner leur système de culture, et leurs espèces de grains, légumes ou fourrages.

Enfin votre Comité croit, que tous ces moyens ne peuvent être que d'une fort médiocre utilité, tant que l'Education sera aussi rare qu'elle l'est parmi les Cultivateurs. Que de ses progrès dépendent ceux de l'Agriculture, comme celles de toutes les autres branches d'Industrie dans la Province; et que sous ce point de vue, le perfectionnement de l'Agriculture, ira de pair avec les progrès de l'Education Publique.

Sur Motion de Mr. Viger, secondé par Mr. Malbauf, Ordonné, Que l'Ordre du jour, pour la seconde lecture du Bill pour autoriser Jacques Labrie à bâtir un Pont de Péage sur la Rivière des *Mille Iles*, soit rétabli, et que ledit Bill soit maintenant lu une seconde fois.

Ledit Bill a été en conséquence lu une seconde fois.

Sur